

des détachements de la compagnie des arquebusiers et de celle du guet. Le reste de cette dernière compagnie, ainsi que la cavalerie, étaient disposés de manière à prévenir tous les accidents auxquels les engorgements du peuple pourraient donner lieu.

« Une garde d'honneur de cinquante hommes de bourgeoisie, vêtue uniformément, commandée par ses officiers, et ayant un drapeau de couleur, était postée au-devant de l'hôtel de la Croix-de-Malte, place Louis-le-Grand, et attendait les ambassadeurs.

« A six heures et demie de l'après-midi du même jour, jeudi 3 juillet, LL. EE., placées, ainsi que leur suite, dans diverses voitures, entrèrent à Lyon au bruit des tambours et des instruments militaires, et aux acclamations d'un peuple immense accouru sur leur passage. Elles suivirent la rue de la Barre, et entrèrent dans la place Louis-le-Grand, d'où elles se rendirent à leur hôtel, où la maréchaussée les quitta.

« Le quartier de bourgeoisie de la place Louis-le-Grand, qui fournissait la garde d'honneur, rendit à LL. EE. les honneurs militaires, les boîtes furent tirées, et le public témoigna par de nouveaux et très-vifs applaudissements le plaisir que lui causait l'arrivée de LL. EE, qui, de leur côté, annoncèrent par leurs gestes être très-sensibles au bon accueil qu'elles recevaient. Elles firent remercier la garde et la prier de se retirer; mais la bourgeoisie montra le plus vif désir de pourvoir exclusivement à la sûreté de leurs personnes et de tout ce qui leur appartenait pendant la durée de leur séjour à Lyon. M. le prévôt des marchands permit en conséquence que la garde restât, qu'elle fût successivement relevée par un autre quartier, et que les factionnaires du guet, postés